



Interceréales

VOYAGE DE PRESSE

17 octobre 2024 - Le Mans

Alimentation animale :
Les céréales françaises
au service de l'élevage





LE SOMMAIRE

I. P.6

**ALIMENTATION ANIMALE,
DE QUOI PARLE T-ON ?**

II. P.9

**LA PRODUCTION D'ALIMENTS, UN
SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE, ADAPTÉ
À CHAQUE ANIMAL**

III. P.11

**UNE FILIÈRE ORGANISÉE, IMPLANTÉE AU
CŒUR DES TERRITOIRES ET VALORISÉE À
L'INTERNATIONAL**

IV. P.13

**ZOOM SUR LE MARCHÉ DE LA VOLAILLE
DE CHAIR : UNE CONSOMMATION ET UNE
PRODUCTION À LA HAUSSE EN FRANCE**

V. P.14

LES ENJEUX DE LA NUTRITION ANIMALE

VI. P.18

A PROPOS

A group of fluffy yellow chicks are gathered around a metal feeding trough in a wooden-shavings-covered enclosure. The chicks are looking towards the trough, and some are pecking at the feed. The text "LE PROGRAMME DU VOYAGE DE PRESSE" is overlaid in white, bold, sans-serif font in the center of the image.

**LE PROGRAMME
DU VOYAGE
DE PRESSE**

Jeudi 17 octobre



7h29
à 8h34

Départ en train de Paris Montparnasse,
arrivée au Mans



9h30
à 10h30

Présentation du secteur de l'alimentation animale
en France



10h30
à 12h00

Visite de l'Usine Huttepain - Groupe LDC



12h00
à 13h30

Déjeuner de travail



14h00
à 16h00

Visite d'un élevage de volailles, chez Julien Leballeur,
à Étival-lès-Le Mans



17h26
à 18h25

Départ en train depuis le Mans,
arrivée à la gare de Paris Montparnasse

I.

ALIMENTATION ANIMALE, DE QUOI PARLE-T-ON ?

L'ALIMENTATION ANIMALE, UN PONT ENTRE VÉGÉTAL ET ANIMAL, AU BÉNÉFICE DE LA DURABILITÉ DES ÉLEVAGES ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Le secteur de la nutrition animale est un **pont entre productions végétales et animales**. Les fabricants d'aliments pour les animaux d'élevage utilisent une grande diversité de matières premières : céréales entières (blé, maïs, orge), protéagineux (pois, féveroles), coproduits de la filière céréalière (sons, drêches), de la filière des oléo protéagineux (tourteaux de soja, de colza ou de tournesol), des filières agroalimentaires (écarts de production des biscuiteries, sucre...) ou encore des fourrages comme la luzerne et des ingrédients spécifiques comme les vitamines, oligoéléments, minéraux... **Une très grande majorité d'ingrédients est issue des productions agricoles françaises.**

La disponibilité et la qualité de ces matières premières permettent aux entreprises du secteur de fournir tous les élevages avec des aliments élaborés sur mesure intégrant à la fois les attentes des éleveurs, les critères requis par les filières animales et les consommateurs.

44 % Première utilisatrice des céréales françaises, l'alimentation animale est une voie majeure de valorisation des céréales : 44 % des céréales utilisées sur le marché français sont destinées à l'alimentation animale.

En 2023/2024, cette proportion représente **plus de 9 Mt de blé, de maïs et d'orge fourragère** mais aussi d'avoine, seigle, sorgho et triticale, sur une production de céréales d'environ 60 Mt en France. En consommant la plupart des coproduits de transformation des céréales (sons issus de la meunerie, drêches de brasserie, produits d'amidonnerie...) le secteur s'ancre dans l'économie circulaire et répond à un objectif **zéro déchet**.

Ensemble, les filières animales et végétales en France **relèvent le défi de la souveraineté alimentaire**.

L'ALIMENTATION ANIMALE, UNE VOIE MAJEURE DE VALORISATION DES CÉRÉALES FRANÇAISES



LE BLÉ TENDRE*

4,5 Mt

Utilisé pour son apport en énergie sous forme d'amidon, le blé représente une part importante des céréales utilisées.



LE MAÏS*

2,8 Mt

C'est une source majeure d'énergie, souvent sous forme de grains ou de maïs ensilage.



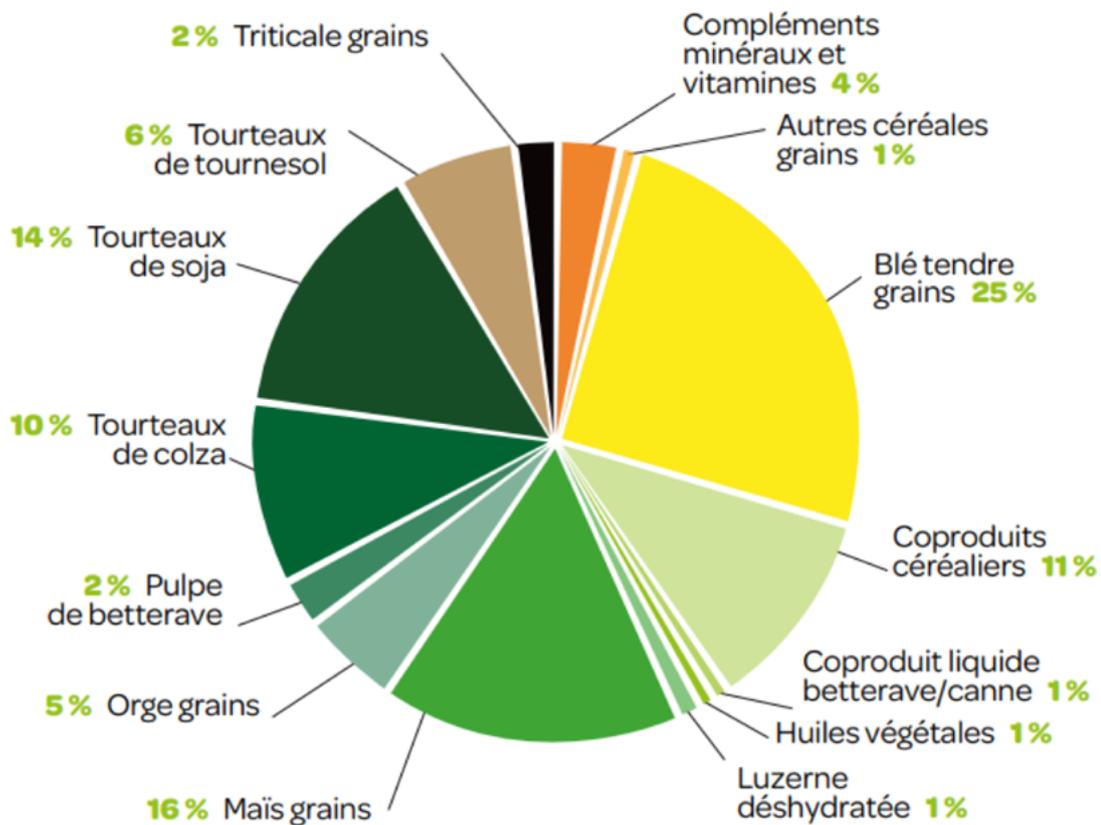
L'ORGE FOURRAGÈRE*

1,1 Mt

Couramment utilisé dans l'alimentation des porcs et des ruminants.

* Céréales (60 à 70% d'une ration)

Des matières premières diversifiées...



Source : Rapport Intégré du SNIA 2024



En 2023, l'industrie de la nutrition animale en France a produit **19,1 millions de tonnes d'aliments composés** pour les animaux (dont 7.8 Mt pour la filière volailles, 5.4 Mt pour les bovins et 4.6 Mt pour les porcs).

73 % des matières premières utilisées par les fabricants d'aliments composés sont d'**origine française**.

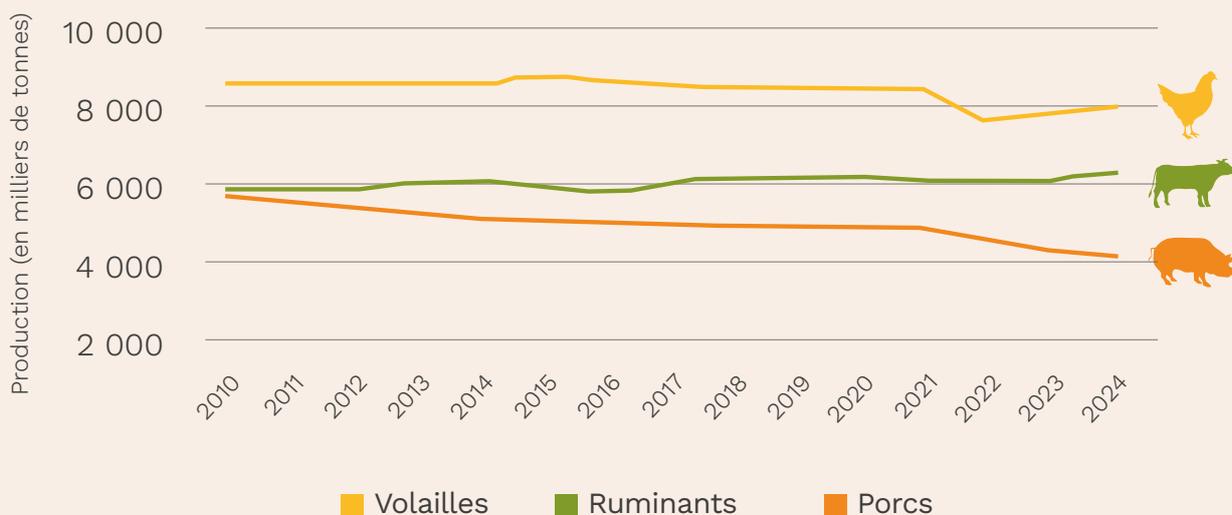
...pour répondre à la diversité des élevages

Les principaux élevages nourris par le secteur de l'alimentation animale sont **les élevages de volailles (avec 4,4 Mt de céréales utilisées en 2023), les élevages porcins (2,2 Mt) et les élevages bovins (1,7 Mt en 2023)**. Le secteur nourrit néanmoins plus largement d'autres types d'élevages : chevaux, ovins, caprins, escargots, ainsi que les poissons.

La fabrication d'aliments composés en France a connu une baisse de 14 % en 20 ans. 2023 a été une année historiquement basse, avec 19,1 millions de tonnes d'aliments composés produits. Particulièrement impacté ces trois dernières années par les arrêts de production des filières avicoles pour lutter contre la propagation de l'Influenza Aviaire, le secteur constate un début de rattrapage de sa production en 2024.

LES ESPÈCES

Évolution de la production française d'aliments composés pour animaux par grandes espèces depuis 2000



Source : SSP | SNIA | LCA NA - chiffres estimatifs 2024

II.

LA PRODUCTION D'ALIMENTS, UN SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE, ADAPTÉ À CHAQUE ANIMAL

LES ETAPES DE FABRICATION DES ALIMENTS



1 LA CULTURE ET LA RÉCOLTE DES CÉRÉALES

Pour fabriquer l'aliment destiné aux animaux d'élevage, les principales céréales utilisées sont le blé tendre, le maïs, l'orge et le triticale. L'agriculteur choisit avec attention les variétés de céréales qui seront les plus adaptées à son climat, son sol et son environnement afin d'obtenir des grains de bonne qualité.

Il existe des céréales d'hiver (blé, orge, triticale, avoine...) et des céréales de printemps (maïs, orge, sorgho...). Le semis et la récolte sont propres à chaque culture.



2 LA COLLECTE ET LE STOCKAGE DES CÉRÉALES

L'agriculteur livre et décharge ses grains dans des silos rigoureusement identifiés, afin d'éviter les mélanges de matières premières et préserver leur qualité jusqu'à leur utilisation.

Les grains seront ensuite acheminés vers l'usine de transformation où seront fabriqués les aliments pour les animaux d'élevage.

3 LA TRANSFORMATION ET LA FABRICATION DES ALIMENTS POUR LE BÉTAIL

Le processus d'élaboration et de fabrication des aliments composés peut se décomposer en 3 étapes principales :

• LA RÉCEPTION DES MATIÈRES PREMIÈRES

Cette étape est très importante car elle permet de contrôler les matières premières qui serviront à fabriquer l'aliment composé. Il faut que ces dernières soient optimales pour que l'aliment soit de bonne qualité.

• LA FABRICATION

Les matières premières sont dosées, mélangées, broyées, pour former un mélange homogène. Ce mélange est ensuite compressé (pression et vapeur) pour en faire un granulé que l'on refroidit, avant de le stocker dans des silos pour expédition ou conditionnement en sacs.

• LE TRANSPORT

Les aliments sont chargés dans des camions dédiés à cette activité et livrés chez l'éleveur.



4 L'ÉLEVEUR

La priorité de l'éleveur est de prendre soin de ses animaux et donc de bien les nourrir. Il choisira en conséquence des aliments adaptés pour chacun.

Pour répondre aux besoins de leurs animaux, les éleveurs peuvent acheter des aliments composés ou produire directement des céréales et du fourrage sur leur exploitation.

C'est le cas d'une majorité d'éleveurs qui produisent du maïs à la ferme pour nourrir leurs animaux en hiver quand l'herbe ne pousse plus.

Des aliments adaptés aux besoins des animaux

Grâce à une importante activité de recherche, la filière est en capacité de comprendre avec précision les besoins physiologiques des animaux d'élevage et de proposer des apports, notamment céréaliers, adaptés à chaque animal. Une entreprise de nutrition animale peut ainsi proposer une impressionnante diversité de recettes et fabriquer plusieurs centaines d'aliments différents dans ses usines. Elle s'adapte également aux besoins des filières spécifiques comme l'AB (576 000 tonnes d'aliments destinés à la filière biologique en 2023) ou le Label Rouge.

Du point de vue consommateur, la recherche vient répondre aux exigences des clients : fromageabilité du lait, qualité des acides gras des produits d'origine animale, conditions d'élevage des animaux, couleur des produits, garantie « sans OGM » (...).

Ainsi, la fine compréhension des besoins est à la fois bénéfique aux animaux mais aussi à l'alimentation et la santé humaines.

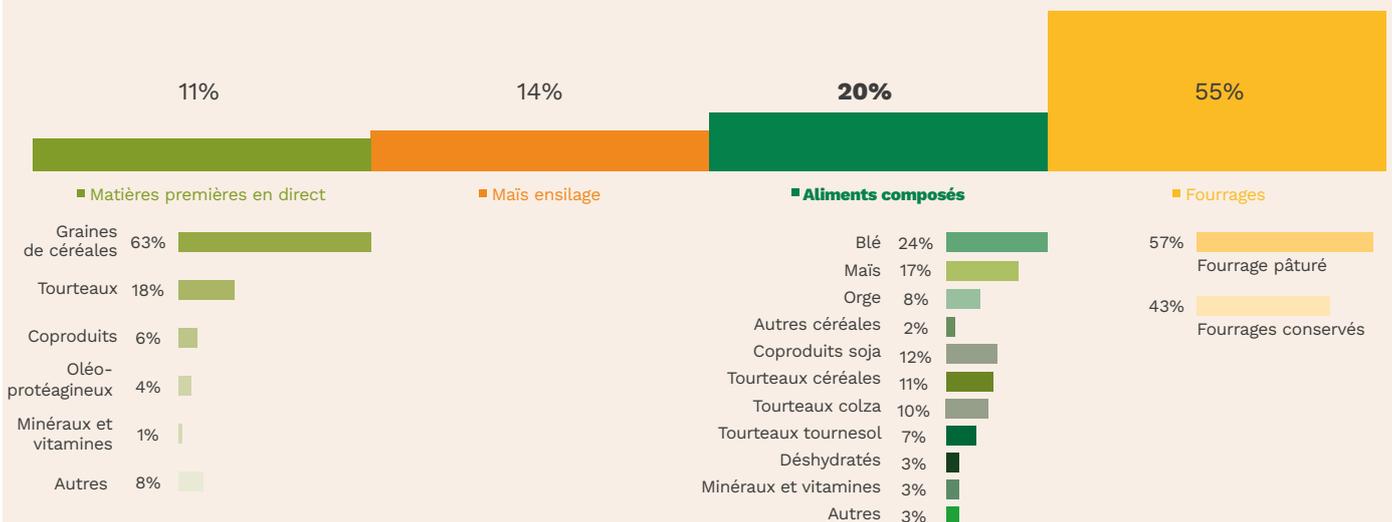
ZOOM SUR L'ALIMENTATION DE LA VOLAILLE

L'aviculture compte plusieurs filières, ayant chacune leurs spécificités :

- ▶ La volaille de chair (poulet, dinde, canard, pintade, caille...)
- ▶ L'œuf
- ▶ Le foie gras.

98 % En France, **98% des aliments composés pour les volailles sont produits par des entreprises françaises de nutrition animale certifiées OQUALIM**, certifiant du respect des bonnes pratiques d'hygiène et des règles de traçabilité, garantissant un niveau de sécurité sanitaire renforcé.

L'ALIMENT COMPOSÉ, UNE DES SOLUTIONS POUR NOURRIR LES ANIMAUX D'ÉLEVAGE



RATION TYPE DE LA VOLAILLE DE CHAIR



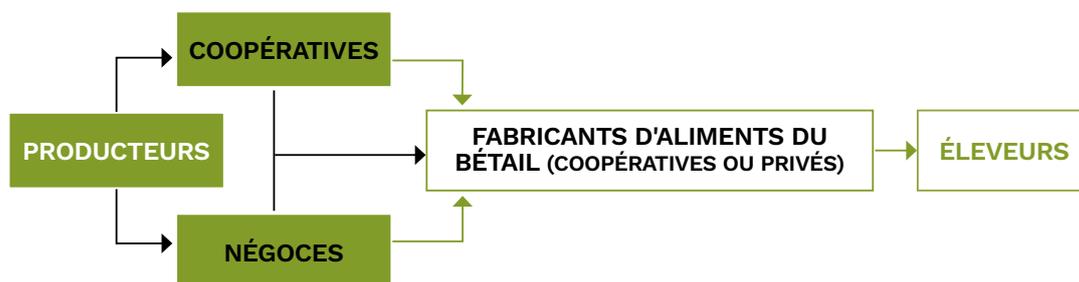
Source LCA : Chiffres Clés 2023 | La Coopération Agricole (lacooperationagricole.coop)

III.

UNE FILIÈRE ORGANISÉE, IMPLANTÉE AU CŒUR DES TERRITOIRES ET VALORISÉE À L'INTERNATIONAL.

UNE INDUSTRIE LOCALE, PARTENAIRE DES FILIÈRES D'ÉLEVAGE

Le secteur de l'alimentation animale est pleinement intégré au sein d'une filière se composant de différents acteurs concourant à fournir des aliments aux éleveurs.



LES CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN FRANCE :

192
groupes

(coopératifs ou
privés)

294
usines

partout en
France

15 000
emplois

très diversifiés

19,1 MT

d'aliments
composés
produits en 2023

75 %

des matières utilisées
sont d'origine française
(et pour les céréales, l'origine tend
davantage vers le 100 % français
grâce à la disponibilité du blé, du
maïs ou encore de l'orge)

environ
10 Mrds

de chiffre
d'affaires

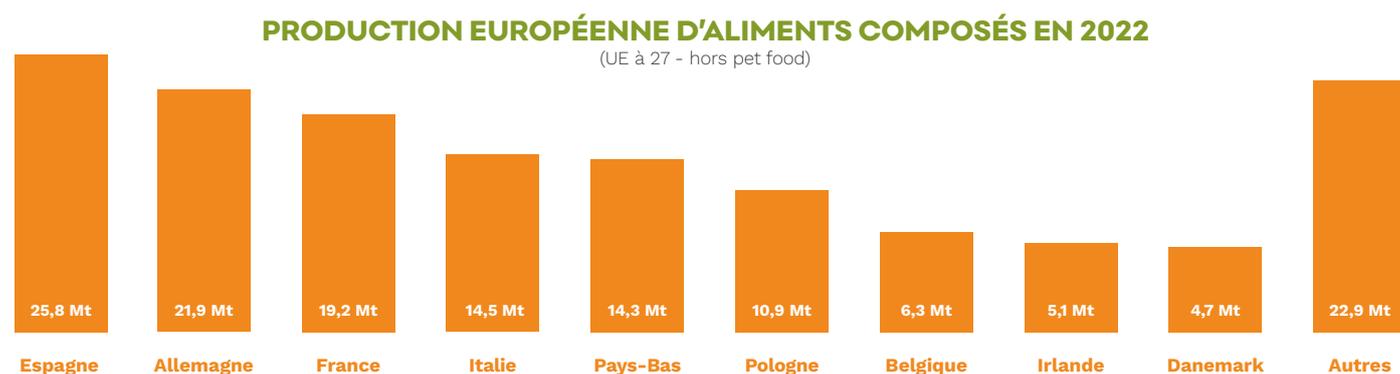
Partenaires des filières françaises, les entreprises de l'alimentation animale ont développé de multiples circuits d'approvisionnement de proximité : les céréales récoltées aux alentours sont privilégiées afin de favoriser la qualité des ingrédients dans les rations et l'économie locale.

Cette dynamique s'illustre aussi lors des livraisons : l'aliment est souvent fabriqué « à la commande » et livré immédiatement. Le maillage territorial formé par les 294 usines renforce cette proximité et contribue à la réduction des émissions de CO2. Pour ses approvisionnements en matières premières, le secteur travaille au développement de modes de transports alternatifs à la route comme le train ou la péniche.



UNE INDUSTRIE QUI S'EXPORTE

Avec 19,1 Mt d'aliments produits en 2023 (-0,7 % par rapport à 2022), **la France est le 3^e producteur européen** d'aliments pour animaux, après l'Espagne et l'Allemagne.



Son savoir-faire est reconnu à l'international : les exportations françaises représentent **1,5 milliard d'euros**.

En matière d'importations, le secteur est dépendant des échanges internationaux pour couvrir ses besoins en protéines (tourteaux de soja et de tournesol principalement) et pour certains additifs comme les vitamines et les acides aminés.

C'est pourquoi le secteur :

- ▶ S'engage au côté des filières végétales pour développer la production de protéines en France.
- ▶ Milite depuis 2016 pour une réglementation européenne sur le risque de déforestation lié au soja. Il a d'ailleurs signé en 2023 le Manifeste des fabricants d'aliments pour le soja, visant à atteindre 100 % de garanties de non-déforestation et non-conversion en 2025.

IV.

ZOOM SUR LE MARCHÉ DE LA VOLAILLE DE CHAIR : UNE CONSOMMATION ET UNE PRODUCTION À LA HAUSSE EN FRANCE

La filière avicole française compte près de **14 000 élevages de volailles**, réparties en 8 espèces, élevées selon 4 modes d'élevages (standard, AB, Label Rouge et Certifié), avec une taille moyenne modeste : 64 016 volailles en moyenne par élevage (contre 125 381 à l'échelle européenne). Le poulet représente 72.8 % des volailles élevées en France. Une proportion en hausse depuis les années 2000 (4 volailles consommées sur 5).

2023 a marqué le **redémarrage de la production de volailles**, après les arrêts décidés pour lutter contre l'épizootie d'influenza aviaire. 2024 confirme cette reprise, avec une production de +17.1 % sur 7 mois par rapport à la même période en 2023.

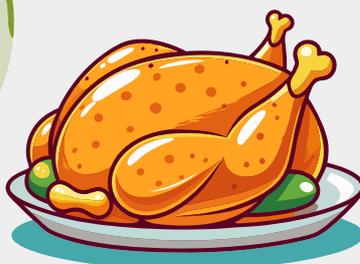
La France est le 1^{er} consommateur de volailles de l'UE (avec 1.960 Mt de volailles consommées en 2023), c'est aussi la **2^e viande la plus consommée en France après le porc**. Cette consommation a connu une hausse en 2023, qui s'accélère en 2024 : +11,4% par rapport à septembre 2023. La consommation à domicile reste majoritaire (65 % en 2023) mais la Restauration Hors Domicile (RHD) gagne progressivement des places. Cette évolution en RHD est à corréliser avec la **hausse des importations** : près d'un poulet sur deux est aujourd'hui importé (contre 25% en 2000 et 40 % en 2010).

Si les importations de volailles continuent en France en 2024 (+2% par rapport à septembre 2023), le solde de la balance commerciale s'améliore légèrement grâce à la reprise des exportations, tout en restant déficitaire en volume comme en valeur : -448 000 tonnes et -1.23 Mrds €.

LA VOLAILLE : UNE VIANDE PLEBISCITÉE PAR LES CONSOMMATEURS



1^{ère} viande
consommée dans le monde



2^{ème} viande
consommée en France

Source : Itavi - © ADOCOM-RP (site ANVOL)

V.

LES ENJEUX DE LA NUTRITION ANIMALE

LES DÉFIS

INNOVATION et recherche

BIOSÉCURITÉ COÛTS INDUSTRIELS/LOGISTIQUES

IMPACT ENVIRONNEMENTAL PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

FIÈVRE CATARRHALE

Concurrence du marché international

GRIPPE PORCINE

impact environnemental

grippe aviaire

Bien-être animal et attentes des consommateurs

Durabilité

Les trois organisations professionnelles du secteur de la nutrition animale (Le Snia, l'Afca-Cial et la Coopération Agricole Nutrition Animale) ont établi en mai dernier, un plan sectoriel « pour une nutrition animale décarbonée et compétitive » dans le cadre du plan gouvernemental de reconquête de la souveraineté française sur l'élevage. Ce plan met en lumière les priorités de la filière.

OBJECTIFS DE LA FILIÈRE ISSUS DU PLAN DE SOUVERAINETÉ DE LA NUTRITION ANIMALE

(SNIA, LCA NA et AFCA CIAL)

1 Gagner en efficacité par la nutrition de précision

L'objectif consiste à optimiser les ressources et la performance zootechnique en améliorant l'efficacité alimentaire. Cela implique d'ajuster les apports nutritionnels en temps réel, de s'adapter à des matières premières variables, et de développer une alimentation adaptée à chaque élevage pour réduire les impacts environnementaux et améliorer la compétitivité économique.

2 Œuvrer pour la compétitivité des filières d'élevage

Ce volet vise à renforcer la compétitivité des filières d'élevage en assurant un accès sécurisé à des intrants diversifiés, en optimisant les processus et la logistique, et en soutenant l'exportation des produits avec un savoir-faire associé.

3 Décarboner et réduire les impacts environnementaux

Il s'agit de réduire les émissions de gaz à effet de serre en décarbonant les outils industriels, les transports, et les aliments composés. Cela passe par l'optimisation des processus, la réduction des impacts environnementaux des intrants, l'apport de solutions nutritionnelles et l'accompagnement des élevages dans la décarbonation.

4 Contribuer à la santé et au bien-être animal

Ce volet vise à développer et faciliter l'accès au marché des solutions nutritionnelles pour maintenir les animaux en bonne santé et réduire l'usage de traitements médicamenteux. Il inclut également des mesures de biosécurité pour préserver les élevages des agents pathogènes.

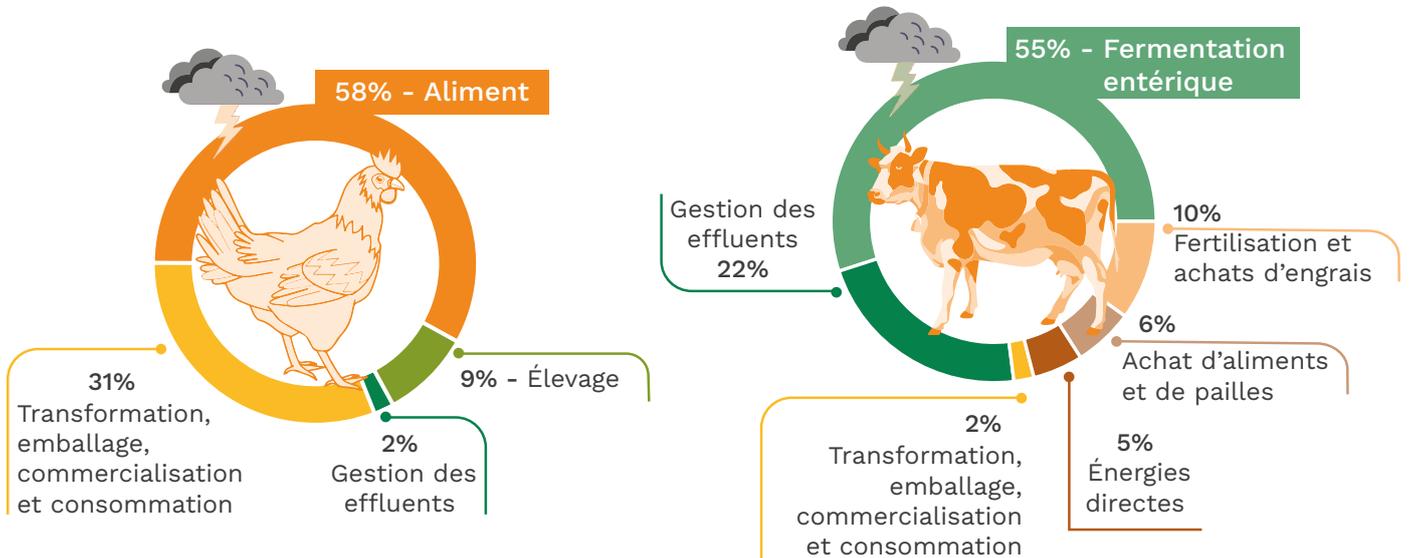
5 Nourrir les animaux pour nourrir la population en diversité et en qualité

L'ambition est de garantir un haut niveau de sécurité sanitaire des aliments livrés en élevage, d'améliorer par l'alimentation la qualité nutritionnelle des denrées alimentaires d'origine animale, et d'accompagner les filières dans toutes leurs diversités pour répondre aux attentes des consommateurs.

ZOOM SUR

La Décarbonation de l'élevage et la réduction de l'impact environnemental :

Selon les données d'Agribalyse, 60 à 70% de l'impact carbone d'un animal d'élevage provient de son alimentation.



Total : 5,7 éq. CO₂ / kg de viande produite

Total : 32,3 éq. CO₂ / kg de viande produite

Les entreprises de nutrition animale **ont donc un rôle déterminant pour le réduire en apportant des solutions techniques aux éleveurs et se donnent pour objectif de réduire de 20% leurs émissions de gaz à effet de serre.** Comment ?

► LA PROVENANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES :

Elles représentent 80 % de l'empreinte carbone des aliments composés. Ainsi, le secteur encourage le développement des protéines végétales locales et lutte contre le risque de déforestation importée via leur approvisionnement. Les entreprises signataires du manifeste de lutte contre le risque de déforestation importée des fabricants d'aliments pour animaux utilisent déjà plus de 75 % de soja avec des garanties de non-déforestation et se disent prêtes pour les 100 % attendus en 2025.

Au-delà de la garantie apportée sur les approvisionnements de soja, le risque déforestation de l'élevage en France était estimé sur la campagne 22/23 à moins de 0,5 % de la totalité de l'alimentation animale (source DURALIM).

► LA RÉDUCTION DE L'EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE :

Elles ont, en particulier, diminué leur consommation énergétique de -1,7 % en 2023 par rapport à 2022 et sont en cours d'élaboration d'un plan de sobriété hydrique. Elles travaillent à la collecte et au recyclage des emballages d'aliments pour animaux en élevage, avec la construction d'une démarche dédiée : « VALORALIM ».

► LA DIMINUTION DES ÉMISSIONS DE METHANE :

Le secteur accompagne la diminution des émissions de méthane en travaillant sur l'équilibre de la ration et la formulation des aliments en alliant sciences et techniques de nutrition.

Focus sur la volaille : Une alimentation de qualité pour une volaille d'excellence

La volaille française est reconnue dans le monde entier. Pour répondre à des enjeux économiques, environnementaux et de qualité des produits, la question de la nutrition occupe une place cruciale.

1. CROISSANCE DES VOLAILLES

- ▶ Une alimentation équilibrée et adaptée aux besoins des volailles permet d'optimiser et d'homogénéiser leur croissance, garantissant des lots d'animaux plus uniformes en termes de poids et de taille.

2. SANTÉ ET IMMUNITÉ

- ▶ Une nutrition bien conçue renforce le système immunitaire des volailles, les rendant moins vulnérables aux infections. Par exemple, les vitamines (comme la vitamine E), les acides aminés et les minéraux (comme le zinc et le sélénium) jouent un rôle clé dans le renforcement de la résistance aux maladies. Cette gestion de la santé par l'alimentation permet la réduction de l'utilisation des antibiotiques.

3. QUALITÉ DES PRODUITS FINAUX

- ▶ La composition de la ration alimentaire affecte directement la qualité de la viande de volaille (goût, tendreté, jutosité, teneur en matières grasses). Par exemple, les acides gras dans l'alimentation influencent la composition en lipides de la viande, notamment la proportion d'acides gras oméga-3, ce qui peut répondre aux attentes des consommateurs pour des produits plus sains.

4. BIEN-ÊTRE ANIMAL

- ▶ Une alimentation équilibrée et adéquate permet de maintenir les volailles dans un bon état de santé et de réduire les facteurs de stress liés à une carence nutritionnelle. Cela peut avoir un impact sur le comportement des animaux, réduisant ainsi l'agressivité et les blessures dans les élevages. Elle permet également de prévenir certains troubles métaboliques.

5. RÉDUCTION DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL

- ▶ Une alimentation optimisée, particulièrement en protéines, peut réduire les rejets d'azote et de phosphore dans les déjections, diminuant ainsi l'impact environnemental des élevages. Cela aide à réduire la pollution des sols et des eaux, et à limiter les émissions de gaz à effet de serre.
- ▶ Pour réduire l'empreinte carbone, une priorité est également donnée aux aliments produits localement.

6. ADAPTATION AUX EXIGENCES DES MARCHÉS ET DES CONSOMMATEURS

- ▶ Les tendances de consommation évoluent régulièrement. La nutrition des volailles permet d'ajuster la composition des produits pour répondre à ces attentes, tout en respectant les normes les plus strictes en matière de sécurité sanitaire et en veillant à toujours proposer des produits de qualité.
- ▶ L'alimentation permet également de différencier les produits sur le marché (volailles bio, labels rouges, certifiées selon certains critères spécifiques au mode de production ou d'alimentation...), répondant ainsi à toutes les demandes des consommateurs.

VI.

À PROPOS

HUTTEPAIN – GROUPE LDC :

Entreprise familiale depuis 1962, Huttepain Aliments est une organisation de production, spécialiste de l'aviiculture en volailles de chair et ponte, présente dans le Grand Ouest et la région Centre.



La société Huttepain aliments a été rachetée par le Groupe LDC en 2001. L'entreprise constitue depuis lors, le Pôle Amont France du Groupe. Le pôle amont et son activité d'élevage portée par ses éleveurs partenaires permettent de sécuriser l'approvisionnement local des outils de préparation de produits du Groupe. Ce pôle fédère près de 2 600 éleveurs sur toute la France en contrat direct et, plus globalement, le Groupe LDC assure les débouchés de près de 8 300 éleveurs, dont 6 800 en France.

Le Groupe LDC est un des leaders européens de la volaille et du traiteur.



Syndicat National des Industries de l'Alimentation animale (SNIA)



Le SNIA est un syndicat professionnel réunissant 104 entreprises adhérentes pour 138 sites de fabrication en France. Engagé RSE depuis 2020, le SNIA accompagne ses entreprises adhérentes vers une performance multicritères, à la fois technique, économique, environnementale, sanitaire et sociale.

Le SNIA et la Coopération agricole Nutrition animale constituent le maillon « alimentation animale » d'Intercéréales et d'ANVOL. Ensemble, ils représentent plus de 90 % de la production d'aliments pour animaux en France.

Jeusselin

Depuis plus de 50 ans la société Jeusselin est une entreprise de négoce, ancrée dans le paysage local. Ses spécialisations sont :



- Le conseil et la préconisation en semence et engrais ainsi que la vente de produits phytosanitaires,
- Les achats de céréales ainsi que leur stockage dans les 7 silos situés principalement dans le nord de la Sarthe en grande proximité des exploitations céréalières de nos clients agriculteurs,
- La mise en marché de céréales selon la demande intérieure (usines d'aliments, meuneries etc) ou extérieure (portuaire essentiellement à Rouen)
- L'innovation avec des filières spécifiques tels que le blé agri éthique, le blé améliorant ou le soja.

ANVOL



ANVOL est l'interprofession Volaille de Chair. Créée dans la dynamique des États Généraux de l'Alimentation, ANVOL a été officiellement reconnue par arrêté en septembre 2018.

Elle réunit 20 organisations représentatives de l'ensemble des maillons de la filière de la volaille de chair de l'accoupage jusqu'à la distribution et la restauration. La filière Volaille de Chair représente environ 100 000 emplois en France, dont 34 000 dans les élevages, pour un chiffre d'affaires d'environ 6,8 milliards d'euros en sortie abattoirs.

Intercéréales



Intercéréales est l'interprofession représentative de la filière céréalière. Créée à l'initiative des organisations professionnelles du secteur céréalière, elle réunit tous les acteurs économiques de la filière : la production, la collecte / commercialisation et les acteurs de la première transformation.

C'est un lieu d'échange où ces organisations oeuvrent ensemble au développement des diverses filières céréalières sur le territoire et à la valorisation du savoir-faire et de la qualité des productions françaises à l'international.

La filière céréalière française compte 540 000 emplois, 211 000 exploitations agricoles et 1 500 entreprises de commerce et de transformation.

LES INTERVENANTS



François-Christian Cholat,
Président du SNIA,
Directeur Général
de MAISON FRANCOIS CHOLAT,
Secrétaire adjoint d'Intercéréales



Stéphane Landreau,
Directeur
de HUTTEPAIN ALIMENTS – LDC



Mathieu Pacton,
Responsable achats
HUTTEPAIN ALIMENTS



Stéphane Radet,
Directeur du SNIA



Jérémy Parmentier,
Responsable commercial
des établissements Jeusselin



Yann Nedelec,
Directeur d'ANVOL



Julien Leballeur,
Éleveur de volailles
à Etival-lès-le Mans



23 / 25 Avenue de Neuilly
75116 Paris, France

CONTACTS PRESSE

Mathilde Toulet

Responsable relations presse

06 58 51 78 02

mtoulet@intercereales.com

Laura LALOUX

Chargée des relations presse

06.99.36.59.51

llaloux@intercereales.com

Retrouvez toute l'actualité
des céréales sur



intercereales.com